La Banque Populaire soutient l'Écomusée de Saint-Dégan

Trois questions à...

Patrick Le Bourhis.

président de l'Écomusée de Saint Dégan.

Quelles relations entretenez-vous avec la Banque Populaire Grand Ouest?

Nous ne sommes pas clients mais nous avons appris par Michel Le Scouarnec et d'autres amis que la Banque Populaire soutenait des associations par le biais de sa fondation. Nous avons donc déposé un dossier sur l'un des thèmes proposés, à savoir « Territoire solidaire », relatif à l'environnement, à la culture et à la sauvegarde du patrimoine. Notre dossier a été sélectionné et nous avons été honorés de recevoir, samedi, Frank Berson, directeur de l'agence d'Auray, qui a remis à l'Écomusée un chèque de 4 000 €.

Qu'allez-vous faire de cet argent ? Dans la continuité de la mise en culture d'une parcelle de seigle, à l'aide de la traction animale et des équipes de lycéens, le thème retenu cette année est le cheval de trait, excellent ambassadeur pour faire découvrir le lien entre l'homme et le territoire depuis des siècles. Cette approche entre en résonance avec les problématiques d'aujourd'hui sur l'environnement, la protection de la planète, le rapport à l'animal... La subvention financera des ateliers à destination des jeunes et le développement d'animations grand public, dans le prolongement de la nouvelle exposition de Lucien Pouëdras en cours, « L'attraction cheval ».



de 4 000 € des mains de Frank Berson, directeur de l'agence alréenne.

PHOTO: OUEST-FRANCE

Quels sont les projets de l'Écomusée ?

Le fait d'être reconnus en tant qu'acteurs du patrimoine nous encourage à rebondir pour sortir de la crise de la Covid. Nous allons renouer des partenariats avec les collectivités territoriales, en vue de consolider la fonction de « Musée à ciel ouvert de l'environnement rural ». Notre mission éducative doit aussi s'enrichir et croître en volume avec le monde scolaire et éducatif. Les savoir-faire autour du pain vont prendre plus de place en 2021. Les approches « territoire et développement durable » sont aussi au cœur de nos préoccupations. Notre fête Ramène ta pomme ! du 4 octobre en est un excellent exemple. Nous poursuivons, par ailleurs, la restauration des chaumières, avec l'aide de la Fondation du patrimoine et de la Fondation Total.